Au préfet et aux élu(e)s de la MRC de Roussillon,

Mon opinion écrite ne vous énumérera pas les nombreux faits et toutes les statistiques qui démontrent la richesse écologique du Corridor vert Châteauguay-Léry. Des experts vous ont déjà fourni cela et ils sont les mieux positionnés pour en faire état, dont SOS Forêt Fernand-Seguin, duquel je suis membre.

Je m'adresse à vous aujourd'hui à titre personnel. Je suis une jeune citoyenne de Châteauguay, qui est née et a grandi à Châteauguay. Dans la dernière année, j'y ai acheté une propriété, faisant de Châteauguay la ville choisie pour les années à venir. Durant les soirées de consultation, plusieurs citoyens vous ont mentionné avoir habiter à Châteauguay depuis plusieurs années, voire toute leur vie, comme quoi notre belle municipalité nous choisit, plutôt que le contraire.

Une des principales raisons qu'un(e) citoyen choisit Châteauguay est pour sa tranquillité verdoyante. Au grand désarroi de plusieurs d'entre nous, cette tranquillité devient de plus en plus rare et ne peut plus être qualifiée comme verdoyante. Depuis mes 30 ans de vie (vous concéderez que ce n'est pas tant que ça!), Châteauguay a changé de visage et je peine à la reconnaitre, au point où je me demande sincèrement à quoi ressemblera ma municipalité pour les générations à venir.

N'avons-nous pas le devoir de nous assurer que notre MRC et toutes les municipalités qui la composent soit un milieu de vie digne de ce nom. Un milieu de vie qui nous offre la possibilité de nous épanouir, de vivre à notre plein potentiel. Un milieu de vie centré sur nos besoins et nos aspirations collectives, plutôt que sur les intérêts de quelques individus. Vous aurez compris que je me réfère ici aux quelques propriétaires des terrains en question. Je ne veux en aucun cas enfreindre à leur droit de propriété ou à leur droit à recourir à la justice pour se faire entendre. Cependant, j'aimerais porter à votre attention combien leur voix est plus forte, malgré leur petit nombre, en raison de la valeur des poursuites judiciaires qu'ils intentent. Leurs quelques voix noient les voix des milliers de citoyens qui s'opposent au PR-215 que vous proposez faussement comme solution aux poursuites. Ces quelques propriétaires se font entendre hauts et forts car ils utilisent cette bête qui ronge notre société depuis le début des temps : l'argent. Encore une fois, l'argent aura pris le meilleur de nous. L'argent l'aura remporté sur la santé, le bien-être, dont l'importance s'est pourtant montrée nécessaire lors de la pandémie dans laquelle nous sommes toutes et tous plongés.

Vous ignorez, cependant, que vous pouvez leur répondre avec ce qu'ils désirent : l'argent. Et oui, l'argent que j'ai qualifié comme une bête il y a quelques lignes, je vous la présente maintenant comme solution. En effet, nous avons la grande chance au Québec d'avoir ce que plusieurs autres nations modernes envient depuis longtemps : la solidarité. Cette solidarité qui a permis une collectivisation des coûts et qui a permis de bâtir le filet social qui fait du Québec une des nations les plus résilientes. Pensez-y : notre système de santé public et universel, notre réseau des Centres de la petite enfance (CPE), le financement du transport collectif, pour nommer que ceux-ci. Nés tous d'une volonté de doter le Québec de services à la hauteur de

ses besoins et de ses aspirations, nous avons décidé comme société qu'investir tous et chacun servira l'intérêt collectif et permettrait que toutes et tous en tire bénéfice à un moment ou un autre. Ainsi, je vous propose aujourd'hui d'en faire de même pour le Corridor vert Châteauguay-Léry : Collectivisons les coûts.

1. Négocions une valeur juste et équitable des terrains avec les propriétaires qui ont intenté les poursuites judiciaires.
2. Allons chercher le maximum d'argent aux autres paliers gouvernementaux (qui d'autant plus sont à la recherche de projets ambitieux à financer, surtout en contexte de relance économique).
3. Explorons d'autres sources de financement innovantes : la finance sociale, les obligations communautaires, etc.
4. Payons les propriétaires ce qu'ils méritent (ce qui n'est certainement pas 25 fois la valeur foncière).
5. Travaillons avec les acteurs du milieu pour concevoir un réel plan de conservation de ces milieux pour en faire un grand parc régional : Héritage Saint-Bernard, SOS Forêt Fernand-Séguin, tous les autres organismes de protection et de défense de l'environnement, les organismes de développement social et communautaire, etc. L'intelligence collective est riche à Châteauguay. Profitons-en!

Lors des consultations virtuelles, vous avez répété maintes fois que l'argent venant des autres paliers de gouvernement, c'est «nous». Donc, finalement, ce sont les citoyens qui paieront. Merci de nous le rappeler, mais nous ne sommes pas dupes. Nous l'avons tous compris. Je trouve ironique que c'est «nous» lorsqu'il est question de payer de l'argent, mais lorsqu'il est question de déposer un projet de règlement qui viendra miner le bien-être et le futur de notre municipalité, mais qui permettra à une poignée de personnes d'empocher les bénéfices, le «nous» disparaît assez facilement. Moi, je suis prête à investir dans le «nous». Et vous?